# Les écoles de recrues de transport sanitaires

Autor(en): **Chappuis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-344304

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Les écoles de recrues de transport sanitaires

**par l'adjudant sous-officier Chappuis**

Faisons d'emblée abstraction de toute l'organisation hospitalière militaire destinée aux traitements définitifs, composée pour le moment de personnels de la landwehr, du landsturm, du service complémentaire, du SCF et du service de la Croix-Rouge, et formant le 3e échelon, la «Base».

Examinons la mission du service sanitaire «Front». Elle consiste principalement dans un problème de transport de patients entre les zones de combat et les hôpitaux de base, ainsi que dans les soins urgents préalables ou parallèles au transport.

De tous temps, il y eut concurrence entre ces deux impératifs: évacuer et maintenir en vie. C'est pourquoi le chemin du blessé est parsemé de ces relais médicaux, qu'ils soient postes de secours, patrouilles d'officier sanitaire ou places de pansement.

Dès la motorisation de notre armée, le service de santé dut former ses propres conducteurs, d'une part les «ambulanciers» (et «ambulancières»), d'autre part les chauffeurs de camions lourds destinés aux transports des matériels sanitaires et pharmaceutiques des installations.

Formés jusqu'alors dans le cadre des écoles sanitaires, les préposés aux transports se virent attribuer très tôt leurs propres écoles. Cela a coïncidé en gros à l'OM 61. Ces «écoles de recrues et de sous-officiers de transport sanitaires» ont également été chargées de la formation des personnels de transmission des troupes sanitaires.

Avant d'arriver à Lausanne en 1966, ces écoles ont connu de nombreux stationnements dans toute la Suisse: Bâle, Buchs SG, Savatan, Gelterfingen, etc., pour la période de détail en particulier, car la caractéristique des ER trsp san a toujours été de se fondre aux ER san pendant la période de campagne, en partie au moins, afin de leur apporter les moyens de transport et de transmission nécessaires.

Depuis 1966 donc, les ESO/ER trsp san sont stationnées à Lausanne et sur les places auxiliaires: Morges, Chalet-à-Gobet, Moudon.

Dès le milieu de la décennie septante, une évolution s'est faite en ceci qu'une ou deux compagnies sanitaires ont été incorporées à l'école de transport pour toute la durée de celle-ci. C'est ces cp san

qui sont chargées en priorité de toutes les missions spéciales: démonstrations, films, déménagement d'hôpitaux, etc.

Actuellement, une ER trsp san s'articule en gros ainsi:

1 EM d'ER: cdmt / instructeurs / médecin d'ER / of rép;

1 cp trsp auto (cdt: 1 of auto) à 3-4 sct trsp auto (chefs sct: of auto);

1 cp mixte: trsp auto et trm san (cdt: 1 of auto, év. 1 of san) à 1 sct auto et 1-2 sct trm (chefs sct: of trm);

1-3 cp san (cdt: 1 of san) à 1 sct trsp san (of san), 1 sct de place de pansement (of san) et 1 sct tech (of san).

Depuis l'OM 71, des conducteurs d'ambulances sont formés dans le cadre des cp san, comme double fonction sanitaire/conducteur.

Les buts de l'école de recrues de transport sanitaires sont les suivants:

**Automobilistes**

— former les cadres aptes à assurer le fonctionnement de postes de transport dans les cp san et dans les centrales sanitaires des divisions;
— former les automobilistes, conducteurs de camions lourds principalement, aptes à assurer des transports de personnels et de matériels sanitaires dans les cp san, les cp EM san et les cp trsp san des groupes sanitaires divisionnaires.

**Transmissions**

— former les officiers de transmission des EM des groupes sanitaires divisionnaires;
— former les chefs de groupe de transmissions des cp san et cp EM san, aptes à conduire l'installation et l'exploitation des installations de transmission (téléphoniques ou radio) à l'intérieur des cp san, des cp EM san et entre les deux;
— former les sdt trm aptes à construire et à assurer les liaisons tf et radio de la place de pansement, des postes de transport et de la centrale sanitaire.

**Sanitaires**

— former les cadres des cp san aptes à concevoir, installer et exploiter les places de pansement et les postes de transport des cp san;
— former les sdt san des 3 spécialités:
  — conducteurs d'ambulances, aptes à servir de tête de trsp auprès

des postes de secours des bataillons et à en évacuer les patients sur la place de pansement ou de celle-ci sur l'hôpital de base;
— aides techniques aptes à assurer l'infrastructure technique de la place de pansement: éclairage, eau potable, stérilisation, chauffage, éliminations, etc.;
— aides de plp (soignants) aptes à installer les postes de soins et à les exploiter, et capables d'assister les médecins dans les soins médico-chirurgicaux.

En outre, les ER trsp san sont chargées régulièrement de transports au profit de troupes diverses, telles les ER inf Colombier et ER inf mont Savatan, afin de les emmener sur les lieux des dislocations et de les ramener.

Le déroulement des ER trsp san est simple:

L'ER dure 17 semaines pour les auto et les trm; et 14 semaines pour les san. Ceux-ci entrent en service en 4e semaine.

Les 10 premières semaines d'instruction de détail sont closes par les examens de conduite automobile et les examens de distinction.

Les semaines 11 et 12 voient déjà des transports extérieurs, le GSP intermédiaire, et les exercices de mobilités, de prise de couvert, et autres engagements de section. Pour la période de campagne, toutes les ER sanitaires rejoignent généralement le même secteur, et l'ER trsp san fournit à chaque cp san un groupe de trsp auto et, selon les besoins des exercices, des groupes de transmission.

La carrière s'ouvrant à un sous-officier automobiliste ou de transmission, à moins qu'il ne devienne sergent-major ou fourrier d'unité, est analogue à celle de tout officier de ces spécialités.

La carrière d'un sof san est prometteuse. S'il est futur médecin, dentiste ou pharmacien, la voie de l'officier sanitaire est ouverte: comme chef sct, puis cdt d'unité, de groupe, voire d'hôpital ou de rgt d'hôp; comme médecin de troupe aux différents échelons, du bataillon au corps d'armée, voire... aux étoiles!

S'il est d'une autre profession, la belle voie de sergent-major ou de fourrier d'unité est ouverte. Il pourra également devenir officier d'hospitalisation.

Quelques mots des installations d'instruction:

La pauvreté de la place d'armes de Lausanne, malgré la présence d'un PAA, ainsi que le rudimentaire des places auxiliaires comme le Chalet-à-Gobet ou Moudon, rendent certaines phases d'instruction rudes à appliquer. Tant pour les transmissions que pour les sanitaires, mais aussi pour les automobilistes, il faudrait des salles de travail, de modèle, etc., installées de façon permanente. Or rien de cela: montages et démontages incessants, improvisations et déménagements sont notre lot courageusement compensé par l'engagement et le savoir-faire des sous-officiers instructeurs (pas trop nombreux: 5 auto, 1 trm, 1 san, 1 adm).

Les effectifs de nos écoles ne sont pas très élevés, surtout au printemps. Avec l'adaptation du service de santé de l'armée au plan directeur 80, nos écoles subiront encore quelques amaigrissements, qui seront probablement compensés par la prise en charge de la formation des personnels hospitaliers de la base.

Pour conclure, citons, voulant leur rendre hommage, les noms de quelques-uns de ceux qui ont commandé les Ecoles de recrues de transport sanitaires, de leur fondation à nos jours: MM. les colonels Kambly, Locher, Schneebeli, Schnewlin, Hausherr, Bachofner, Brunner.

ADJ. C.

Saint-Maurice, patron des «alpini» de l'armée italienne.